

## MOBILISATION CITOYENNE

**Loin de mettre en oeuvre la sortie du nucléaire voulue par la population,  
les autorités fédérales tentent de construire de nouvelles centrales ;  
Chacun, chacune est appelé à la mobilisation citoyenne  
Soutenez le mouvement antinucléaire maintenant ;  
Contre le fatalisme et le défaitisme,  
une population et des associations actives peuvent toujours faire le poids ;**



### **P. 3 Isabelle Stadelmann**

L'adhésion de la population est le moteur de la transition, nous en parlons avec la professeure à l'Université de Berne. Interview par Yves Massy.



### **P. 4 CERN - EPR**

L'écrivain Daniel de Roulet partage ses réflexions lors d'un trajet entre Genève et Cercier en Haute Savoie. Texte inédit.



### **P. 5 Initiative solaire**

Membre du comité d'initiative, François Pointet explique l'initiative et vous invite à récolter des signatures. Voir le formulaire annexé à ce journal.



### **P. 7 Déchets, case zéro**

La doctrine de l'enfouissement profond doit être repensée. Analyse du géologue spécialisé dans les déchets nucléaires, Marcos Buser.

# Brèves



**Lisa Mazzone, présidente des Vert-es suisses**

*"Le peuple a dit en 2017 qu'il ne voulait plus du nucléaire. Et en juin de cette année il a confirmé cette décision. L'argent doit être investi dans les énergies du futur."*



**Valérie Bourdin, porte-parole de l'Association des entreprises électriques suisses**

*"Ce n'est pas raisonnable de mettre le thème nucléaire sur la table, les investisseurs n'en veulent pas. L'option d'une Suisse décarbonée sans nucléaire est sûre."*



**Dr. Aneeqa Khan, chercheur en fusion nucléaire, Université de Manchester**

*"La fusion arrivera trop tard pour nous aider à réduire les émissions de carbone à court terme."*



**Steffi Lemke, ministre allemande de l'environnement**

*"Nous devons évacuer ces cochonneries qui ont été faites ici au siècle dernier." s'exprimant au sujet du fiasco du dépôt de déchets radioactifs à Asse.*



## **Le fiasco de l'EPR**

**Le « nouveau » nucléaire européen est un fiasco. Onze ans de retard du chantier français, dépassement budgétaire de 13 milliards d'euros. La Suisse a échappé à ce désastre. en décidant de ne plus construire de nouvelle centrale**



**Roger Nordman, conseiller national**  
*"J'espère que les centrales nucléaires qu'ils prônent sont plus fiables que leur processus de récolte de signatures."*



## Éditorial

### Tirer définitivement la prise du nucléaire

Les partisans du nucléaire ont leur porte-parole au Conseil fédéral: Albert Rösti, le ministre UDC en charge de l'énergie, qui veut faire sauter l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires.

C'est ce qu'il propose en contre-projet à l'initiative du lobby nucléaire. Ces prochains mois s'annoncent donc très animés avec un rôle important à jouer pour notre association. Nous devons aussi nous préparer à un potentiel référendum. Et tout faire pour ensuite remporter la votation populaire.

Or, pour réussir à financer une campagne d'ampleur, il nous faudra compter sur vous. Durant des années, nous avons patiemment mis de côté pour réunir de quoi financer la votation sur l'initiative pour une sortie programmée du nucléaire, votée fin 2016. Le résultat a été au rendez-vous: 100% des districts francophones de Suisse ont voté Oui à l'initiative. En somme, quand Sortir du Nucléaire se mobilise à fond, cela fait la différence.

Nous avons à nouveau absolument besoin de vous. Nos finances sont dans le rouge. Grâce à votre généreux soutien financier, nous pourrions planifier notre campagne. La Suisse romande est très largement antinucléaire, avec votre soutien nous travaillerons pour convaincre les personnes indécises. Un vote massif de la Suisse romande sera nécessaire pour enterrer tout projet de relance de l'atome.

Relevons le défi ensemble: si la moitié de notre lectorat effectue un don supplémentaire cette année, votre comité pourra s'engager pleinement dans la préparation du vote populaire. La Suisse a besoin d'un mouvement antinucléaire fort, ce n'est qu'ainsi que nous pourrions remplacer les énergies fossiles et nucléaire par les renouvelables. Merci de votre soutien;

Ilias Panchard  
Président de Sortir du Nucléaire

# Oui on peut



Isabelle Stadelmann, professeure en politique comparée à l'université de Berne.

*Contributrice au rapport « Swiss Energy System 2050 » des Académies suisses des sciences, Isabelle Stadelmann, professeure de politique comparée à l'Institut des sciences politiques de l'Université de Berne s'interroge sur l'adhésion de la population aux mesures nécessaires à une transition énergétique. Interview par Yves Massy pour Sortir du nucléaire.*

### Qu'est-ce qui vous a mené à travailler sur la politique énergétique?

Isabelle Stadelmann: J'ai commencé à travailler de manière comparative sur les institutions, les attitudes et les opinions du public dans des domaines comme la politique familiale ou la démocratie directe. La politique énergétique m'a intéressée, car nous votons régulièrement en Suisse sur ce sujet. J'ai commencé en 2014 une recherche sur l'acceptation des politiques en matière d'énergie, particulièrement celles qui vont dans la direction de la transition énergétique. Des solutions existent dans ce domaine depuis des années, mais elles ne seront pas appliquées sans cette adhésion. C'est ce qui m'intéresse actuellement: comment faire pour que l'on accepte l'urgence du sujet, mais aussi les solutions existantes.

### Le rapport auquel vous avez participé pointe que les incitations et les standards d'efficacité, sont mieux acceptés que les strictes interdictions.

Je n'ai pas de réponse claire sur ce qui est accepté ou non dans ce domaine. On pensait théoriquement qu'une redistribution à la population d'une taxe sur le CO<sub>2</sub> serait acceptée facilement. Ce n'est pas le cas. Personnellement je me demande si des interdictions plus strictes et claires ne seraient pas plus réalistes que des mesures souples.

### Le sentiment de justice sociale pourrait rendre ces mesures plus acceptables?

Absolument, c'est un des facteurs d'acceptabilité. Il y a des solutions politiquement idéales mais qui se révèlent impossibles à mettre en oeuvre car elles ne sont

pas acceptables pour la population, ou par un groupe politisé de la population.

### Le rapport souligne l'importance de l'éducation. Quel poids a-t-elle face à la publicité?

L'éducation devrait donner à tous des outils pour comprendre la réalité, même à ceux qui ne sont pas intéressés spécifiquement par le sujet. Ces outils aident à comprendre le système, à cerner les problèmes et à se former une opinion concernant des solutions.

### Le rapport insiste sur la temporalité des mesures: isoler les bâtiments avant d'installer des pompes à chaleur, réduire la mobilité avant d'électrifier tout le parc automobile. Avez-vous l'impression que l'on va dans la bonne direction?

J'ai l'impression qu'après le refus de la loi sur le CO<sub>2</sub>, le gouvernement et les politiciens ont décidé de ne plus trop communiquer sur les mesures exigeant directement des changements de comportement. L'efficacité et la sobriété demandent un changement, un effort, financier ou autre, et cela n'est pas attractif. Et ce n'est pas une façon de gagner des votes. Il est plus facile de dire « j'ai quelque chose à distribuer » plutôt que de dire « vous allez faire un effort ». Mais les grandes infrastructures pour produire l'énergie supplémentaire dont nous aurons besoin sont difficiles à mettre en oeuvre, raison de plus pour se concentrer aussi sur l'efficacité et la sobriété, qui les rendront moins nécessaires.

### Est-il cohérent de maintenir un approvisionnement énergétique pour notre

### mode de vie actuel, sachant que c'est justement cette quantité d'énergie qui cause l'essentiel de nos problèmes?

C'est une question politique. Il y a un conflit entre la personne qui pense que la protection de la nature est plus importante et celle qui dit que notre approvisionnement en énergie est le problème majeur. Notre société doit arbitrer entre ces deux pôles. A la question « est-il possible de produire assez d'énergie sans le fossile et le nucléaire? » la réponse du rapport est « oui, c'est possible, si on accepte un arbitrage sur la protection de la nature sur certains sites ».

### A votre avis, la Suisse devrait-elle être plus ambitieuse que les pays émergents dans cette transition?

Il y a un consensus international pour dire que ce sont avant tout les pays dits développés qui sont responsables de notre crise environnementale, et qu'ils en souffrent beaucoup moins que les pays émergents. Dans ce sens, il est cohérent de penser que les pays développés doivent avoir une politique environnementale ambitieuse.

### Êtes-vous optimiste?

A court terme, et du point de vue politique, je ne suis pas trop optimiste. L'être humain est très centré sur une problématique individuelle, et il me semble qu'il faudra plus d'événements graves pour que cela change.

### Si je vous dis « décroissance », qu'est-ce que cela vous évoque?

Nous devons au moins y réfléchir, cela pourrait être une partie de la solution.

### Pour en savoir plus

[www.tinyurl.com/scnat-2050-energie](http://www.tinyurl.com/scnat-2050-energie)

# CERN – EPR la convergence des luttes

Depuis que je le connais, mon ami JB est un militant écolo. Il n'a plus de permis de conduire et ne circule qu'à vélo. Mais ce soir-là pour rejoindre le village de Cercier en Haute-Savoie où il fera une conférence, il m'a demandé de le conduire en voiture. Pas d'autre manière d'arriver là-bas. JB est un physicien critique, un de ceux qui aiment la méthode scientifique, mais pas les projets démesurés de ses collègues. Ce soir il sera question du CERN et du nouvel anneau souterrain qui devrait être creusé à 240 mètres de profondeur moyenne pour une nouvelle machine à explorer les mystères de l'univers. Ça se passera dans la salle polyvalente de la commune, l'une des huit qui seraient directement touchées par l'installation du projet.

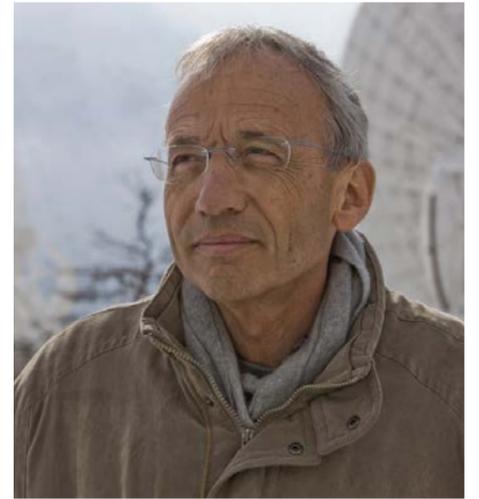
Nous quittons Genève au milieu de l'après-midi pour être sur place à 19.30. Avant de passer la douane, coincés pendant une demi-heure dans une file de voitures qui avancent au pas, nous prenons le temps de discuter. Il me rappelle les données du projet que le CERN prépare en catimini depuis 2014. Les habitants des communes qui auraient à en subir l'impact ne sont avertis que maintenant. La circonférence du futur collisionneur circulaire aurait 92 km. Les gravats extraits par l'excavation représenteraient un volume de 9 millions de m<sup>3</sup>. La consommation électrique des installations serait celle d'une ville de 700.000 habitants.

Je me souviens qu'il y a exactement un demi-siècle, en 1974, Friedrich Dürrenmatt alors âgé de 34 ans avait été invité à visiter le CERN qui prévoyait de construire ce qui est aujourd'hui le LHC, un tunnel de 27 km de circonférence. Dürrenmatt venait de faire jouer dans les théâtres allemands *Les Physiciens*, une pièce qui présentait Einstein et quelques autres scientifiques enfermés dans une clinique psychiatrique. Son reportage publié à cette occasion raconte à la fois son émerveillement et ses doutes sur l'avenir du CERN dont il critique l'hubris, c'est-à-dire la démesure moralement inacceptable. Je fais part à JB de mes doutes sans lui dire que ce sont ceux que j'avais déjà relevés chez Dürrenmatt. Mais pour JB il ne s'agit en aucun cas de critiquer la recherche scientifique qu'il admire. Pour lui l'urgence climatique nous oblige à redimensionner les prétentions de chaque secteur d'activité. L'état de la planète est tel qu'il n'est plus possible de cautionner des projets qui vont à l'encontre d'un développement durable. Nous en restons là de notre dispute amicale.

Quand nous arrivons sur place à Cercier, nous sommes saisis par la beauté du paysage sous une lumière rasante : succession à perte de vue de collines boisées et de vallons verdoyants, des clairières, des bosquets, un damier de parcelles agricoles entourant quelques villages.

Au début de la soirée, les organisateurs se demandent encore s'il y aura du monde pour écouter JB et les autres intervenants. Mais bientôt il faut rajouter des chaises pour un public attentif. Et voilà qu'on apprend que justement ce matin, la centrale atomique de Bugey a mis en consultation la construction de deux réacteurs de type EPR. Tout le monde comprend que l'un des deux au moins servira à l'alimentation du futur collisionneur, c'est donc que le projet du CERN est directement lié à une grosse quantité d'énergie supplémentaire. Dans l'assemblée, un agriculteur fâché lance l'idée d'une ZAD pour empêcher le forage des « émergences », comme sont appelées les énormes cheminées qui surgiraient de terre et dont l'équipement annexe occuperait cinq hectares sur chaque site.

Pendant que JB explique en une brillante conférence documentée par de belles images explicatives, je retrouve dans les archives de la Toile, le texte de Dürrenmatt. En 1974, lors de sa visite au CERN, il écrit de manière prémonitoire : « L'humanité va arriver d'elle-même à des choses qui vont la contraindre à faire marche arrière. » Et plus loin, il constate : « On m'a avoué ou presque avoué qu'on ne savait pas s'il fallait être certain que la construction d'accélérateurs toujours plus puissants, d'anneaux toujours plus gigantesques n'allait pas faire courir à



Daniel de Roulet

l'homme le risque d'inventer des particules élémentaires au lieu de les trouver. »

Retournant à Genève, au sortir de la séance d'information, JB et moi reprenons notre discussion. Sur un point nous sommes d'accord. Que l'on soit pour ou contre les recherches du CERN, nous sommes l'un et l'autre opposés à la construction d'un nouvel EPR. En luttant contre l'un de ces projets fous, l'EPR du Bugey, nous lutterons contre l'autre, le collisionneur du CERN. C'est ce qu'on appelle la convergence des luttes.

Daniel de Roulet, écrivain

**De nouvelles centrales nucléaires plutôt que des énergies renouvelables ? Certainement pas !**

**NON à l'initiative nucléaire**

NON à l'initiative nucléaire dite Stop au blackout. La votation est attendue pour 2025 ou 2026 dépendant des travaux au parlement fédéral.

# Initiative solaire



Lancement de l'initiative solaire en juin devant le palais fédéral

Lancée le 11 juin, l'Initiative Solaire vise à accélérer l'installation de panneaux solaires sur toutes les constructions. Son objectif principal est de promouvoir l'énergie solaire pour répondre aux défis climatiques actuels.

Pour y parvenir, la Confédération est encouragée à maintenir les aides financières et à simplifier les démarches administratives, tout en introduisant des obligations claires en matière de pose de panneaux solaires. Ces obligations concerneraient non seulement les nouvelles constructions et les rénovations importantes, comme la réfection d'un toit, mais également les bâtiments existants, avec un délai de mise en conformité de

15 ans. Une clause d'exception est prévue pour les cas où l'application de cette obligation serait jugée disproportionnée.

L'idée d'imposer de telles obligations n'est pas nouvelle. Lors de l'élaboration de la loi sur l'électricité, largement approuvée par le peuple, le Conseil national avait soutenu une proposition similaire. Cependant, cette disposition avait été retirée en raison de la résistance du

Conseil des États lors de la procédure de conciliation entre les Chambres.

**Promouvoir et développer l'énergie solaire est non seulement crucial pour la protection du climat, mais aussi pour garantir la sécurité de notre approvisionnement énergétique et assurer des tarifs d'électricité abordables. L'électricité solaire est respectueuse de l'environnement puisqu'elle ne génère aucune émission de CO<sub>2</sub> lors de la production d'électricité.** De plus, les énergies renouvelables sont de plus en plus utilisées dans la fabrication, le transport et l'élimination des panneaux solaires, rendant le cycle de vie de ces installations encore plus durable.

Sur le plan de la sécurité d'approvisionnement, l'énergie solaire présente un avantage indéniable: elle est produite localement, là où elle est nécessaire, réduisant ainsi notre dépendance aux énergies fossiles importées et, par extension, notre soutien indirect à des régimes autoritaires et à des conflits internationaux.

Économiquement, l'énergie solaire est une solution viable et durable. Une fois installée, une centrale solaire produit une électricité propre et abordable pendant des décennies. Le potentiel solaire de la Suisse reste largement inexploité, mais il pourrait se révéler être un atout économique majeur, en renforçant la filière solaire et en positionnant le pays comme un leader des énergies renouvelables.

L'innovation dans le secteur énergétique serait également stimulée, avec le développement de panneaux plus efficaces et moins coûteux, ainsi que des avancées dans le stockage de l'énergie électrique, offrant à la Suisse un avantage compétitif sur un marché en pleine expansion. Le solaire c'est économiquement viable, rapidement mis en place et les panneaux sont recyclables sans dangers.

Sortir du nucléaire fait partie des partenaires initiaux de cette initiative, c'est une véritable réponse au défi de la transition énergétique, bien loin du miroir aux alouettes agité par les lobbies nucléaires. **Une production solaire significative fournirait, avec l'hydraulique, une base solide à notre mix énergétique, complétée par d'autres sources d'énergies renouvelables et des technologies de stockage, nous permettant ainsi de relever avec succès le défi de la transition énergétique.**

Rejoignez-nous dans cette aventure solaire en signant et en faisant signer cette initiative, merci d'avance.

François Pointet  
membre du comité d'initiative,  
Jongny (VD)

Utilisez la feuille de signatures jointe ou imprimez-en d'autres sur le site de l'initiative: [www.initiativesolaire.ch](http://www.initiativesolaire.ch)

## Le solaire par les locataires

Les locataires peuvent eux aussi participer au développement du solaire. Pas besoin d'être propriétaire de son toit. Petit guide pour faire partie de la solution.

Soixante-quatre pour-cent des ménages sont locataires en Suisse et ne peuvent pas installer de panneaux solaires sur leur toit. Les propriétaires qui n'habitent pas leur propriété mais qui ont des locataires n'ont pas d'intérêt financier à installer des panneaux solaires. Désormais les locataires aussi peuvent participer à l'essor renouvelable. Voici comment s'y prendre.

### Rien ne se perd

Un ménage installe un panneau avec onduleur sur son balcon (environ 450 Fr tout compris) et le branche sur une prise électrique murale. La consommation du ménage est de 150 watts (réfrigérateur, radio, WiFi, etc). Quand le soleil brille, la centrale de balcon produit 200 watts. Le compteur électrique s'arrête alors automatiquement et la consommation d'électricité devient momentanément gratuite. Les 50 watts excédentaires sont envoyés dans le réseau électrique, rien ne se perd. Mais l'énergie non consommée n'est pas

vendue, c'est le défaut de ce système, sur le seul plan financier individuel.

### Autorisation et précaution

Les locataires demanderont au préalable l'accord du propriétaire, en particulier si l'installation des panneaux photovoltaïques se voit depuis la rue. Autre précaution, vérifier si son compteur électrique est équipé d'un dispositif l'empêchant de tourner en sens inverse. Si ce n'est pas encore fait, un compteur électrique numérique avec un dispositif l'empêchant de tourner en sens inverse doit être posé. Enfin, une déclaration de conformité est requise, à demander au vendeur. Pensez à informer votre fournisseur d'électricité avant la mise en service.

Philippe de Rougemont

Pour en savoir plus:  
[www.tinyurl.com/balcon-solaire-suisseenergie](http://www.tinyurl.com/balcon-solaire-suisseenergie)



Photo Solarbalkon

# Pétition au Conseil d'État (GE)

Le lobby nucléaire a trompé la population pour obtenir des signatures. Ces usines sont si impopulaires que le lobby doit mentir et payer pour récolter des signatures<sup>2</sup>. Le Conseil d'État est appelé à rétablir les faits. Signons et faisons signer la pétition!

Des lobbys aux poches profondes parviennent à contourner les conditions légales de récolte de signature censées s'appliquer à tous de façon égale. Voici comment le lobby nucléaire s'y prend:

1. Le lobby veut remettre en votation populaire l'abandon de l'énergie nucléaire et décide de lancer une initiative fédérale, jusque-là, rien de particulier.
  2. Il lance l'initiative fédérale « Stop au Black-out » qui, si elle est acceptée, autoriserait à nouveau la construction de centrales nucléaires.
  3. Sur les feuilles de signatures, les mots électricité nucléaire et énergie nucléaire ne sont pas mentionnés une seule fois. Seule « toute énergie propre » est mentionnée<sup>2</sup>. Les gens signent un texte au contenu caché.
  4. Une grande partie des signatures pour « Stop Blackout » sont récoltées dans la rue par une organisation professionnelle de Lausanne, contre paiement éthiquement discutable par le comité d'initiative.
  5. Les signatures sont comptées par la Chancellerie fédérale qui valide l'initiative, malgré le fait que les signatures obtenues aient été obtenues par des récolteurs payés et sur la base de feuilles de signature au contenu trompeur.
- Pour mettre un terme à ces pratiques, des interventions parlementaires ont

été déposées à Genève et au Parlement fédéral. **Dans le cas où l'initiative nucléaire « Black-out » serait maintenue et soumise au vote populaire (en 2025 ou 2026), notre pétition demande au Conseil d'État de déployer une campagne d'information publique les semaines précédant le scrutin pour alerter la population qu'il s'agit d'une votation sur le retour du nucléaire.** La constitution genevoise oblige les autorités à s'engager contre le nucléaire. Article 69 de la constitution: « Les autorités cantonales s'opposent par tous les moyens à leur disposition et dans la limite de leurs compétences aux installations de centrales nucléaires, de dépôts de déchets radioactifs et d'usines de retraitement sur le territoire et au voisinage du canton. »

*Philippe de Rougemont*

## Pétition

« Démasquons l'initiative Black-out »  
Signature ouverte à toutes et à tous:  
[www.tinyurl.com/petition-sdn-ge](http://www.tinyurl.com/petition-sdn-ge)

<sup>1</sup> La Tribune de Genève et 24 Heures, 03.09.2024

<sup>2</sup> La Tribune de Genève et 24 Heures, 16.02.2023



Communication DGAIC

## Beznau I et II peuvent être fermées!

Deux raisons de plus pour fermer Beznau: 1. L'embargo sur l'énergie provenant de Russie qui a suscité des campagnes efficaces d'économie d'électricité en Suisse<sup>1</sup>. 2. Le développement du photovoltaïque a augmenté de 51 % en Suisse entre 2022 et 2023.

La consommation d'électricité a baissé en Suisse entre 2022 et 2023, malgré le développement des pompes à chaleur et des véhicules électriques. La production d'électricité solaire quant à elle, vivra un développement record en 2024. Ce développement est accéléré par l'acceptation large de la loi sur l'électricité en juin dernier, mais pourrait pâtir du besoin toujours élevé de main-d'œuvre qualifiée.

### Bon pour l'emploi qui fait sens

Les nouveaux apprentissages d'installateur et d'installatrice solaire CFC et AFP, qui ont débuté cet été, arrivent donc au bon moment. Les premiers installateurs solaires diplômés monteront

sur les toits dès l'été 2025. Au total, les panneaux solaires installés en Suisse fin 2023, couvrent plus de 8 % des besoins en électricité du pays au cours de toute l'année. Cette année, l'énergie solaire fournira pour la première fois plus de 10 % des besoins annuels, soit bien plus que la centrale nucléaire de Beznau.

### Après Mühleberg, Beznau

La vieille usine de Beznau, d'une puissance de deux réacteurs de 365 MW, est la plus ancienne centrale nucléaire en activité au monde, depuis la fermeture de la centrale britannique d'Oldbury en février 2012. En 2020 l'antique centrale de Mühleberg a été fermée, sa production



Action de Greenpeace à la centrale de Beznau. "Solaire + stockage = Fermeture de Beznau!"

est largement compensée par l'essor du renouvelable. Le temps est très largement venu de fermer Beznau pour bien continuer sur la lancée.

*Philippe de Rougemont*

<sup>1</sup> Le Temps, 18.04.2024

Pour en savoir plus:  
[www.tinyurl.com/4xayrbw3](http://www.tinyurl.com/4xayrbw3)

# Déchets: la Confédération désorientée



Marcos Buser, géologue, en promenade à Ellikon près du Rhin.

La Suisse mise tout sur la construction d'un gigantesque projet souterrain, avec des galeries presque aussi étendues que le nouveau tunnel de base du Gothard, censé héberger les déchets radioactifs accumulés en Suisse pendant l'ère nucléaire. Pourquoi l'enfouissement serait la seule solution envisagée?

D'abord chiffré à 2 milliards de francs en 1982, le coût du stockage n'a cessé d'augmenter pour atteindre aujourd'hui et pour l'instant 23 milliards de francs selon les estimations officielles. Pourquoi ce projet gigantesque est-il devenu le seul plan de la Confédération pour traiter la question des déchets radioactifs, à l'exclusion de tout plan B ou C? Par conformisme scientifique, deux mots, conformisme et scientifique, qui idéalement ne devraient pas coexister. Une expérience récente illustre que cette solution ne fait pas l'unanimité.

## S'ouvrir à une alternative

Marcos Buser, (cosignataire), géologue spécialisé dans le stockage de déchets, est allé écouter une conférence sur le projet de dépôt de déchets radioactifs suisse à Stadel, au nord de Zürich, site proposé par la Nagra pour l'aménagement d'un dépôt géologique profond pour les déchets nucléaires suisses. Le consensus n'était pas de la partie, c'est le moins que l'on puisse dire. La critique majeure venant du public ne concernait pas le lieu du projet de dépôt mais l'option même d'un dépôt

comparé à d'autres options. Les projets de dépôt souterrain datent de la fin des années 1970. Depuis lors la recherche fait des progrès dans le traitement des déchets en surface, notamment dans l'objectif de réduire la toxicité des déchets accumulés, ou la durée de toxicité. Certains se souviennent du projet de recherche du CERN sur la transmutation des déchets dans les années 1990. Aujourd'hui, c'est la recherche sur une filière de centrales nucléaires au thorium qui remet à l'actualité un peu d'espoir en vue de la réduction de toxicité des déchets nucléaires accumulés. Rien ne permet d'assurer un succès de cette filière, tant les inconnues restent grandes. Mais un signe mérite d'être observé: les investissements affluent vers la recherche en transmutation via la filière Thorium.

## Plan B et C?

Sur le papier, les promoteurs de la filière Thorium annoncent la possibilité théorique de centrales nucléaires refroidies au plomb au lieu de dépendre d'une rivière au débit problématique en été, ne présentant pas de risque d'accident et retraitant des déchets radioactifs hérités. En fin de cycle, les déchets hautement radioactifs seraient toxiques pendant «seulement» 5 siècles (au lieu de plusieurs millions d'années), ils pourraient être enfouis en subsurface à l'abri de l'environnement. Les promoteurs annoncent de possibles résultats en 2040. Autre hypothèse de traitement des déchets, le stockage réversible dans des cavités de montagnes avec accès horizontal et traitement ultérieur avec des techniques de fixation physico-chimiques (vitrification, céramisation, synroc ou autres). L'avantage de cette

deuxième solution est la garantie de réversibilité et l'ouverture à l'usage d'un meilleur traitement technique à l'avenir, contrairement au stockage géologique définitif à 500 mètres de profondeur.

## Gouvernance en boucle fermée

Comment expliquer qu'aucun des organismes fédéraux chargés de renseigner le Conseil fédéral sur la gestion des déchets, n'a sérieusement pris en compte les alternatives au stockage profond? Un éclairage et une analyse de ces options par la Commission fédérale de sécurité nucléaire pourrait offrir la réponse la plus solide. Rappelons dans ce contexte que la loi fédérale sur l'énergie nucléaire de 2003 exempte les producteurs de déchets nucléaires de toute responsabilité sur les déchets une fois que ceux-ci sont conditionnés et placés dans le dépôt géologique profond. Les producteurs de déchets ont donc tout intérêt à ce qu'une solution définitive soit choisie, même si celle-ci n'est pas la meilleure en termes d'intérêt public. Ainsi, pour l'intérêt de la recherche la plus ouverte possible, c'est une gouvernance rendue plus ouverte qui offre une perspective d'espoir en vue de trouver des alternatives à l'enfouissement géologique simple.

Marcos Buser, géologue EPFZ, expert depuis quatre décennies dans la gestion de projets de déchets radioactifs.

## Repenser la gouvernance:

[www.tinyurl.com/dechets-sdn-z](http://www.tinyurl.com/dechets-sdn-z)

Blog de Marcos Buser et Walter Wildi: [www.nuclearwaste.info](http://www.nuclearwaste.info)

# Enseignements de l'échec allemand à Asse

Le dépôt de déchets radioactifs à 650 mètres de profondeur à Asse en Allemagne annoncé à l'origine comme un modèle du genre, menace aujourd'hui de s'effondrer sur les fûts de déchets. Analyse

Le dépôt de déchets radioactifs à 650 mètres de profondeur à Asse en Allemagne annoncé à l'origine comme un modèle du genre, menace aujourd'hui de s'effondrer sur les fûts de déchets. Analyse

Depuis le début de l'année, 12'000 litres d'eau/jour s'écoulent à 25 mètres juste au-dessus des galeries et menacent de contaminer les nappes phréatiques. L'extraction des déchets, repoussée continuellement en raison des problèmes de faisabilité, inquiète les autorités allemandes.

## Et en Suisse?

Actuellement, la réversibilité du dépôt projeté au Nord de Zürich est un leurre dénoncé par les géologues indépen-

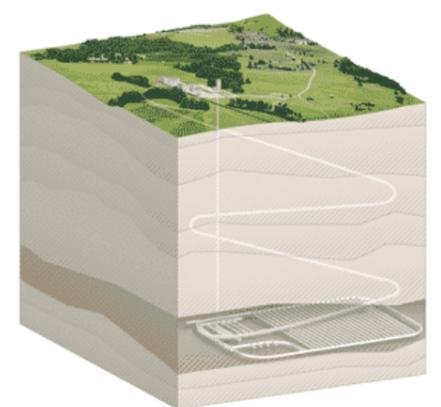
dants. Si à l'avenir il devenait nécessaire d'extraire les déchets radioactifs d'un dépôt souterrain comme en Allemagne, le concept en cours en Suisse ne le permettrait pas. Si la recherche trouvait demain un procédé capable de réduire la toxicité des déchets radioactifs, nous serions devant la même impossibilité de l'extraction. Le concept actuellement en cours censé "résoudre" la question du stockage des déchets radioactifs suisses est un échec qui demande à être constaté.

## Exploitants de centrales pressés.

Pressés de transmettre la gestion de ses déchets à la Confédération, les exploitants des centrales nucléaires (Xpo, Alpiq, BKW), majoritaires dans le conseil

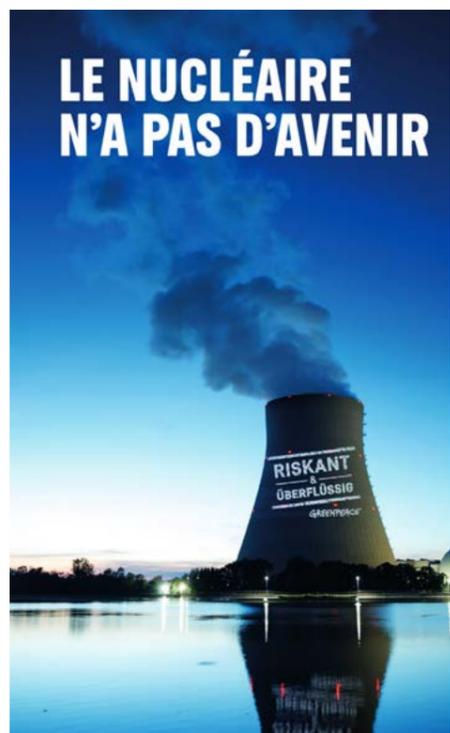
de direction de l'organisme en charge des déchets, la NAGRA, font l'impasse sur la réversibilité effective et mettent la Suisse en danger de répéter ici le fiasco constaté à Asse. Berne peut encore éviter l'engrenage d'un projet où l'on a tellement investi qu'on n'ose plus l'abandonner. L'enfouissement profond des déchets radioactifs peut être évité. Le défi posé par les déchets radioactifs nous confronte aux prochaines générations. La gestion de ce défi doit être retiré aux représentants majoritaires de l'industrie nucléaire dont les intérêts ne recoupent pas ceux de la population. Une mise à jour transparente et démocratique consiste à minoriser les représentants de l'industrie nucléaire dans la direction de la NAGRA, en introduisant des experts indépendants.

Article issu de notre communiqué de presse du 2 août dernier.



Versions digitalisées du projet de dépôt projeté au Nord de Zürich. Images Nagra Image du bas: le lendemain, 20 chefs d'État annoncent un triplement du nucléaire pour...2050;

# Nouveau rapport



Le nucléaire n'a pas d'avenir, le nouveau rapport de 16 pages de Greenpeace Suisse met en évidence l'échec du «renouveau nucléaire», les dépassements de coûts de trois à six fois supérieurs aux budgets votés et les retards de chantiers, onze ans pour Flamanville; Le rapport présente les projets de réacteurs « propres ». Les auteurs expliquent pourquoi ces modèles resteront encore longtemps – ou pour toujours – non rentables ou techniquement irréalisables.

En bref, le rapport montre les raisons pour lesquelles la Suisse a été bien inspirée de choisir la sortie du nucléaire depuis 2017 en vue d'un approvisionnement énergétique 100% renouvelable.

Lire le rapport: <https://gpch.io/ra>

# Assemblée annuelle 2024



L'assemblée générale et conférence annuelle de Sortir du nucléaire s'est déroulée le 22 mai dernier à Pôle Sud (Lausanne). Florian Kasser (photo), président de l'alliance Sortir du nucléaire Suisse a insisté sur l'importance déterminante de la mobilisation citoyenne. **Albert Rösti tente d'insuffler dans le Parlement et la population un climat de défaitisme. Mais la Suisse est capable de tenir ses engagements et réussir sa transition**

**énergétique.** Pour l'instant, le Parlement tient tête à Rösti. Pour maintenir le cap choisi en votation et ne pas revenir en arrière, seule la mobilisation citoyenne et associative peut être efficace. La trentaine de membres présent-es à Pôle Sud ont profité de poser des questions, se documenter et faire connaissance autour d'un buffet paysan. Rien de tel que de se voir en personne pour renforcer la motivation.

## Agenda octobre-novembre 2024

### Rendez-vous de l'énergie 2024

Surplus électriques en été, dépendance en hiver, comment coupler les énergies.

Mercredi 2 octobre de 10 à 14 heures

CREM, Rue Marconi 19 à Martigny

Gratuit, sur inscription

[www.crem.ch/evenements](http://www.crem.ch/evenements)

### Stratégies des plantes alpines face au réchauffement climatique

Jeudi 10 octobre à 18 heures

Conservatoire et Jardin botaniques de Genève

Chemin de l'Impératrice 1 à Chambésy-Genève

[www.tinyurl.com/9upd6pwy](http://www.tinyurl.com/9upd6pwy)

### « Le Coût environnemental du bonheur »

Conférence de Gaël Brulé, chercheur et écrivain

Jeudi 7 novembre de 12 à 14 heures

Espace Dickens, Avenue Dickens 4, Lausanne

Organisation: Après VD

[www.espace-dickens.ch/agenda/1298](http://www.espace-dickens.ch/agenda/1298)

### Ratissage de la zone humide des Grandes-Iles d'Aval

Près d'Ollon (VD), lieu d'une mobilisation victorieuse!

Samedi 05.10.2024 de 9 à 16 heures

Organisation: Pro natura

Gratuit, sur inscription

[www.tinyurl.com/mnfxb6ca](http://www.tinyurl.com/mnfxb6ca)

### Lisa Mazzone: Massifier la rénovation des bâtiments

Loi sur l'énergie: de la genèse à la mise en œuvre

Jeudi 17 octobre de 17 h 15 à 18 h 45 à Genève

Bd Carl-Vogt 66, salle 1 au Rez à gauche.

Organisation: Université de Genève - Dépt. Forel

[www.tinyurl.com/2svt5f6s](http://www.tinyurl.com/2svt5f6s)

### Repair cafés

Ateliers encadrés de réparation

Allongons la durée de vie des appareils!

Nombreuses dates en Suisse romande

Organisation: FRC.

[www.frc.ch/agenda-frc/#repair](http://www.frc.ch/agenda-frc/#repair)

### Association Sortir du nucléaire

Administration, ch. de la Milice 2

1228 Plan-les-Ouates (GE)

[www.sortirdunucleaire.ch](http://www.sortirdunucleaire.ch)

[info@sortirdunucleaire.ch](mailto:info@sortirdunucleaire.ch)

Téléphones (heures de bureau)

Administratif: 076 239 29 26

Politique: 076 693 62 93

IBAN: CH02 0900 0000 1001 9179 8

### Le comité

Ilias Panchar, président;

Christian van Singer, porte-parole;

Francine Duparc, trésorière; Erica Hennequin;

Claire Peter; François Pointet; José Sanchez;

Christiane Yvelin

### Le secrétariat

Philippe de Rougemont, secrétaire général

Aurore Tillière, secrétaire administrative

### Impressum

Éditeur et rédaction, Sortir du nucléaire

ch. de la Milice 2, 1228 Plan-les-Ouates (GE)

### À propos de ce journal

Maquette: Thomas Ruesch

Mise en page: Philippe de Rougemont &

Thomas Ruesch, Genève

Relecture: Sophie Laissue, La Chaux de Fonds

Fichier: Aurore Tillière, Plan les Ouates

Accompagnement: Ecodev, Neuchâtel

Imprimerie et mise sous pli: EDIPRIM, Bienne

### Rédaction

Philippe de Rougemont (coordination); Marcos Buser;

Yves Massy; Ilias Panchar; François Pointet;

Daniel de Roulet

### Tirage

1'200 ex. Imprimé avec du courant 100 %

renouvelable. Papier 100 % recyclé, Lettura 72

Périodicité: 4 x par an

Destiné aux membres de l'association

La rédaction épicène des articles relève

du libre choix des auteurs des articles

Merci pour vos dons, quel que soit le montant.

CCP: 10-19179-8

IBAN: CH02 0900 0000 1001 9179 8

Annexes: Appel financier et encart "Initiative solaire"

Je    
*soutiens*

Faire un don sur  
notre site web



[sortirdunucleaire.ch/don](http://sortirdunucleaire.ch/don)

